

## POUR DES SITUATIONS D'ECRITURE ARGUMENTATIVE

Philippe Josselin,  
Collège de Beuvry-lès-Béthune

L'un des gros problèmes qui se posent en 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> au collège, dans la perspective de l'épreuve de français du Brevet des Collèges, c'est de faire passer les élèves d'une écriture narrative -largement pratiquée- à une écriture argumentative -souvent gardée pour la fin. Ce passage suppose la maîtrise de techniques langagières mais aussi, dans le cas des sujets dits «de réflexion», un minimum de connaissances sur une réalité donnée dont on se demande bien souvent par quel miracle les élèves pourraient avoir quelque chose à en dire.

Quoi qu'il en soit -et même si le sujet est «actuel» ou proche de l'expérience supposée des enfants- tout cela reste très abstrait et artificiel. Cette facticité de l'exercice ne nous pose guère de problèmes à nous adultes (encore que je mette au défi n'importe quel prof de français de rédiger un texte construit et cohérent sur certains sujets que l'on peut trouver dans les annales du Brevet chaque année et sur lesquels nos élèves ont dû plancher) et en général nous ne nous en apercevons même pas mais, pour un enfant de 13-14 ans, c'est un véritable problème, d'où les innombrables cas de transformation dans les copies de sujets de réflexion en sujets d'imagination ou en récits d'expériences personnelles.

Face à ces difficultés, il semble bien plus intéressant de mettre les élèves dans une situation d'argumentation concrète avec quelque chose de précis à défendre ou à démontrer même si l'objet en est tout simple comme une lettre commerciale vantant les mérites d'un livre ou un texte démontrant l'intérêt des fours à micro-ondes<sup>1</sup>

Dans de tels exercices le problème est, en effet, limité et clairement défini, les arguments précis, faciles à trouver ou même fournis et le travail de maîtrise de la technique du texte argumentatif est possible puisqu'il ne s'agit plus de tout faire en même temps (compréhension et analyse du sujet, recherche d'arguments et d'exemples, construction de l'argumentation).

---

1. — Voir I. DELCAMBRE, M.-P. VANSEVEREN, F. DARRAS (1988), «Apprendre à gérer des contre-arguments», *Recherches* n° 9.

Naturellement cela ne plane pas dans les hauteurs psycho-philosophico-sociologiques des sujets essentiels du monde contemporain comme «Faire ce qui vous plaît, est-ce nécessairement faire des sottises?» (Dijon 90) ; «Quels arguments opposeriez-vous à un ami qui prétendrait qu'on s'ennuie en vacances?» (Aix-Marseille, Nice, Toulouse, Corse 90 ; quatre académies pour produire un tel sujet, bravo!) ; en passant par les puissantes réflexions qui ne peuvent qu'inspirer les légères tendances masochistes de cette pauvre Rose, mais pourquoi se crée-t-elle ainsi un personnage? (Lille 90)<sup>2</sup> ; mais les élèves peuvent au moins avoir la maîtrise de tels exercices.

Au hasard d'une lecture estivale j'ai découvert des matériaux qui m'ont semblé particulièrement adaptés à la mise au point d'une situation d'écriture pour débiter l'apprentissage de l'argumentation. Lisant le roman de Jorge Amado, *Capitaines des sables*, j'ai été aussitôt frappé par les possibilités d'exploitation pédagogique qu'offrait le début de ce livre. Ce début met en place une situation destinée à introduire la narration, nous sommes donc dans un cadre de fiction portant sur un problème précis mais suscitant des réactions contradictoires. Ceci fournit donc une situation concrète et évolutive (les arguments s'opposent et s'enrichissent mutuellement) d'autant plus abordable par les élèves qu'elle se place dans un cadre romanesque c'est-à-dire dans un type de texte connu et maîtrisé par les élèves.

Le roman commence en effet par un article de journal suivi d'une série de lettres adressées à ce même journal en réaction. Cet ensemble porte sur un problème de bande d'enfants délinquants qui sévit à Salvador de Bahia et constitue un ensemble de textes argumentatifs très intéressants.

Ce début est composé comme suit:

- Un article du Journal du Soir, *Les enfants voleurs* qui raconte et déplore les agissements des Capitaines des sables, bande d'enfants délinquants que la police ne parvient pas à arrêter.
- Une lettre adressée au Journal du Soir par le chef de la police assurant que cette institution remplit parfaitement son rôle mais qu'elle n'est guère secondée par la justice.
- Une lettre d'une mère dont le fils a été incarcéré dans la maison de correction et qui en dénonce les conditions de détention disant que cela rend les enfants encore plus mauvais et contribue à l'existence des Capitaines des sables.
- Une lettre de l'abbé José Pedro, ex-aumônier de la maison de correction, qui confirme les dires de la mère.
- Une lettre du directeur de la maison de correction récusant les attaques et invitant les journalistes.
- L'ensemble se clôt sur un titre du journal à propos de la maison de correction: *Un établissement modèle.*

2. — Voir S. SUFFYS, «Mais pourquoi donc Rose faisait-elle exprès de pleurer?», *Recherches*, n° 13, 1990.

### *Progression du travail*

Cet ensemble de textes m'a semblé très intéressant pour aborder l'écriture argumentative avec des élèves ne l'ayant jamais pratiquée puisque cet apprentissage pouvait se faire dans le cadre d'une fiction et avec la forme de la lettre qui est bien connue et assez facile à maîtriser.

#### 1ère étape

Le travail débute par la lecture du premier texte *Les enfants voleurs* (Document 1)<sup>3</sup>. Ce texte est donc, comme nous l'avons dit plus haut, censé être un article du Journal du Soir qui relate les méfaits des Capitaines des sables et en particulier une agression au domicile d'une personnalité de la ville de Salvador de Bahia.

Ce texte est naturellement un texte narratif qui rapporte les faits et rappelle ce qu'est cette bande, mais cette narration a une orientation nettement argumentative qui apparaît dans le style et le vocabulaire employés -forte opposition entre les jeunes voleurs «dénaturés» voués «à la sombre carrière du crime» et les «honorables(s) commerçants(s)» vivant dans un «abri de paix et de travail honnête»- ainsi que dans les fréquents appels aux autorités «une rapide intervention de la police et de la juridiction des mineurs s'impose», formule qui scandale le texte, répétée presque à l'identique quatre fois.

Une analyse détaillée de ce texte permet aux élèves de bien noter cette visée argumentative mettant en cause police et justice et impliquant de ce fait une réponse de la part de ces institutions dans les colonnes du journal.

De plus ce texte fournit aux élèves une quantité importante de renseignements utiles pour la suite, met en place le contexte de l'échange épistolaire avec les deux mondes qui s'affrontent, celui des pauvres et des voyous, celui des défenseurs de l'ordre et de la richesse.

#### 2ème étape

Avec cette deuxième étape commence le travail d'écriture proprement dit, suite à l'article du journal, le chef de la police, mis en cause, répond au rédacteur en chef. Pour rédiger la lettre les élèves disposent d'un canevas d'écriture leur fournissant le début et la fin du texte, ceci devant les guider et les empêcher de trop s'écarter du sujet et de la forme demandée.

---

3. — Jorge AMADO, *Capitaines des sables*, Trad. Vanina, (c) Gallimard, l'Imaginaire.

En plus de ce canevas leur sont fournies un certain nombre d'aides constituées de mots ou de groupes de mots devant les aiguiller vers des arguments à faire apparaître dans la lettre (Document 2).

La correction de ce travail permet de faire une mise en commun des arguments que pouvait employer le chef de la police et de mettre en évidence le fait que pour se défendre il utilise, entre autres, la bonne vieille technique qui consiste à rejeter la faute sur un autre. Ceci, les élèves le sentent bien, appelle nécessairement une réplique de la personne mise en cause, en l'occurrence le juge.

### 3ème étape

La troisième étape du travail consiste donc dans la rédaction de la lettre du juge de mineurs qui doit réfuter les accusations portées contre lui par le chef de la police mais aussi se justifier par rapport aux interrogations du journal. Le matériel remis aux élèves est du même type que celui utilisé pour la lettre précédente avec en plus parmi les aides, une précision apportée sur les rôles respectifs des policiers et des juges (Document 3).

### 4ème étape

La quatrième étape est fondée, en suivant l'ordre du roman, sur la lettre de Maria Richardina, la mère d'un jeune garçon qui a connu la maison de correction. Elle écrit après avoir lu dans le journal les articles et lettres consacrées aux Capitaines des sables et veut dire ce qu'est en réalité la maison de correction.

Pour cette troisième lettre, le travail est organisé de façon un peu différente, une moitié de la classe reçoit le canevas de la lettre seulement, l'autre moitié ne reçoit que les aides et les élèves doivent individuellement rédiger une première version. Cette version ramassée et annotée est rendue aux intéressés qui se mettent alors par deux, un de chaque moitié de classe, afin de rédiger une version définitive de la lettre de Maria Richardina. (Document 4).

Je n'ai pas utilisé la lettre suivante, celle de l'abbé qui met lui aussi en cause la maison de correction mais elle pourrait être intéressante moins du point de vue des arguments —sensiblement les mêmes que Maria Richardina— que du point de vue de leur utilisation, de leur présentation et de la formulation qui seraient bien différentes.

### 5ème étape

La quatrième lettre que les élèves ont eu à écrire est celle du directeur de la maison de correction, toujours adressée au Journal du Soir. Pour cette lettre je n'ai donné aux élèves que la consigne: «Rédigez la lettre envoyée par le directeur de la maison de correction à la rédaction du Journal du Soir».

### *Pour conclure sur Capitaines des sables*

Cette situation d'écriture m'est apparue très intéressante pour des élèves qui abordent le sujet de type argumentatif pour les raisons dites plus haut mais

aussi pour son caractère progressif et évolutif. En effet tout ce travail se situe dans un contexte dont il faut tenir compte avec chaque fois de nouvelles données qui viennent enrichir la situation, chaque lettre doit se servir des précédentes pour être rédigée puisque dans la fiction c'est la lecture d'une des lettres par un personnage qui provoque la rédaction de sa propre missive. Ceci a pour conséquence pédagogique que le travail d'écriture une fois rendu et corrigé ne doit pas être mis au placard, oublié à jamais mais au contraire qu'il doit servir de ressource pour le travail suivant ce qui a pour effet de rendre la correction en classe plus constructive puisque dirigée vers une production future et d'éviter le sentiment de morcellement et de manque de cohérence que peuvent ressentir les élèves -on corrige un travail et on passe à autre chose.

L'autre intérêt de cette situation me paraît être sa grande souplesse, la façon dont j'ai organisé le travail n'est en effet qu'une possibilité et de multiples manipulations pédagogiques différentes sont possibles selon le niveau des élèves et les objectifs du professeur. Il était possible de fournir des canevas beaucoup plus serrés et des aides plus précises et plus développées, on pouvait, au contraire, laisser les élèves plus libres. Il serait aussi possible d'imposer pour chaque lettre l'insertion de contre-arguments donnés. Cette situation est donc très modulable et il est bien certain que le jour où je m'en resservirai dans une autre classe je procéderai d'une manière un peu différente.

## Document 2

### Canevas d'écriture

LETTRE DU SECRETAIRE DU CHEF DE LA POLICE A LA REDACTION DU JOURNAL DU SOIR

Monsieur le Directeur du *Journal du Soir*, cordiales salutations.

Ayant pris connaissance du reportage publié hier dans la seconde édition de ce journal sur les activités des «Capitaines des Sables»,...

Par ce qui précède, il reste clairement démontré que la Police ne mérite aucune critique pour son attitude en face de ce problème. Elle n'a pas agi avec plus d'efficacité parce qu'elle n'a pas été sollicitée par le juge des mineurs.

Cordiales salutations.

LE SECRETAIRE DU CHEF DE LA POLICE

(Publié en première page du *Journal du Soir* avec un cliché du Chef de la Police et un large commentaire élogieux).

### Aides

- \* Monsieur le Juge des mineurs
- \* châtement mérité
- \* prendre des mesures
- \* enfants délinquants
- \* ne se renouvellent pas

### Document 3

#### Canevas d'écriture

LETTRE DE M. LE JUGE DES MINEURS A LA REDACTION DU JOURNAL DU SOIR

Monsieur le Directeur du *Journal du Soir*, ville de Salvador, Etat de Bahia.

Mon cher compatriote,  
Cordiales salutations.

Parcourant, à l'un des rares moments de loisir que me laissent les multiples et diverses préoccupations de ma pénible charge, votre brillant quotidien, j'ai pris connaissance d'une épître de l'infatigable M. le Chef de la Police de l'Etat....

Sans vouloir en aucune manière incriminer la brillante et infatigable direction de la police...

J'ai encore, au cours de ces derniers mois écoulés, envoyé à la maison de correction plusieurs mineurs délinquants ou abandonnés...

Ce que je veux laisser clair comme le cristal, c'est que M. le Chef de la Police peut compter sur le meilleur appui de la juridiction des mineurs pour intensifier la campagne contre les mineurs délinquants.

De votre Excellence je reste l'admirateur et le compatriote reconnaissant.

JUGE DES MINEURS

(Publié dans le *Journal du soir* avec une photo du juge et un petit commentaire élogieux).

#### Aides

- Rôle de la police = poursuivre et appréhender les délinquants
- Rôle de la juridiction des mineurs = désigner le lieu où ils doivent purger leur peine + veiller à leur correction.
- \* la plus grande affection
- \* encore plus pervers
- \* s'évadent
- \* paix et travail
- \* établissement d'éducation
- \* ce n'est pas ma faute.

**Document 4****Groupe 1****Canevas d'écriture**

LETTRÉ D'UNE MÈRE, COUTURIÈRE, À LA RÉDACTION DU JOURNAL DU SOIR

Monsieur le rédacteur,

Excusez les fautes d'orthographe et l'écriture, vu que je ne suis pas habituée à la chose d'écrire et si aujourd'hui je m'adresse à vous, c'est pour mettre les points sur les i. J'ai vu dans le journal un article sur les vols des «Capitaines de Sables» et tout de suite après la police est venue et elle a dit qu'elle allait les poursuivre et alors M. le Juge des mineurs est venu raconter que c'était bien malheureux qu'ils ne deviennent pas meilleurs à la maison de correction où il envoyait les pauvres. C'est pour parler de la maison de correction que j'écris ces lignes mal tracées...

Mon fils Alphonse s'est trouvé là six mois et si je ne m'étais pas arrangée pour le tirer vivant de cet enfer je ne sais pas si le malheureux aurait pu vivre encore six mois...

C'est pour ces choses là que les «Capitaines des Sables» existent. Je préfère voir mon fils au milieu d'eux que dans cette fameuse maison de correction. Si vous voulez voir une chose à fendre le cœur, allez là-bas.

Maria Richardina, couturière

\*  
\* \* \*

**Groupe 2**

REDIGEZ LA LETTRE DE MARIA RICHARDINA, UNE COUTURIÈRE DONT LE FILS A ÉTÉ INCARCÉRÉ SIX MOIS DANS LA MAISON DE CORRECTION, ADRESSÉE AU JOURNAL DU SOIR. ELLE A LU LES LETTRES PRÉCÉDENTES ET DONNE SON AVIS SUR LA MAISON DE CORRECTION. UTILISEZ LES AIDES CI-DESSOUS :

- \* pour donner l'exemple
- \* comment sont traités les enfants des pauvres
- \* il faut que vous y alliez en secret
- \* gardiens sans âme
- \* ils ne deviennent pas meilleurs
- \* ramasser des coups deux ou trois fois par jour
- \* travail d'esclave
- \* cet enfer
- \* le directeur passe sa vie à boire
- \* la nourriture
- \* les raclées
- \* c'est pour cela que les «Capitaines des Sables» existent.